

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	- (2015)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Le Centre Kofi Annan de formation au maintien de la paix (KAIPTC)
<b>Autor:</b>	Tornay, Gilles
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-781321">https://doi.org/10.5169/seals-781321</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



L'officier spécialiste Gilles Tornay est responsable de la communication du Kofi Annan International Peace Keeping Training Center au Ghana.  
Toutes les photos © SWISSINT.

*International*

## Le Centre Kofi Annan de formation au maintien de la paix (KAIPTC)

### Of spéç Gilles Tornay

Press and Information Officer

**E**n tant que premier officier de communication du Centre International Kofi Annan de Formation au Maintien de la Paix (KAIPTC), je suis très fier de vous présenter succinctement mon travail au Ghana.

Le KAIPTC se trouve à Accra, capitale du Ghana, et a été fondé en 2003. Depuis, ce sont plus de 12 000 civils, militaires et policiers qui ont été formés à de multiples domaines liés aux opérations de maintien de la paix en Afrique et dans le monde. Les stages de formation organisés par le Centre durent généralement deux semaines, avec des rotations permanentes d'au minimum deux à trois classes. Dirigé par le ministère de la défense du Ghana, le Centre International Kofi Annan de Formation au Maintien de la Paix est soutenu sous diverses formes par de nombreuses nations dont notamment la Suisse. En effet, la Suisse soutient quelques cours (organisation, financement, gestion...) et met trois officiers à disposition du Centre. Il y a un colonel chef de l'évaluation des formations, un major directeur de stage et moi-même, officier spécialiste en charge de la communication francophone du KAIPTC. Ce dernier accueillant un grand nombre de participants de pays francophones d'Afrique de l'Ouest, le besoin de communiquer en français est donc primordial.

Ayant suivi un parcours en agence de publicité à Genève et Zurich et passé ensuite une année au Kosovo au sein de la SWISSCOY, j'ai la chance aujourd'hui de représenter mon pays tout en mettant en pratique mon expérience civile et ce, dans un contexte international. Pour moi en tant qu'officier de communication, ou PIO pour Press and Information Officer, une journée de travail commence toujours par une revue de presse locale et internationale. Ensuite les travaux usuels consistent en la préparation et la couverture de cérémonies d'ouverture ou de clôture de stages ainsi que de tout événement important organisé dans nos murs. En d'autres termes, je m'assure de disposer des informations essentielles ainsi que du matériel photographique nécessaire pour ensuite rédiger articles, brèves et communiqués de presse destinés au public, au journal interne et bien sûr à la presse africaine. Je m'assure que le contenu du site internet est à jour autant en français qu'en anglais et suis

libre de proposer tout changement me semblant nécessaire à une communication bilingue. En lien avec la diffusion et la presse, je recherche et entretiens constamment les contacts avec des journalistes, essentiellement d'Afrique de l'Ouest, afin de faciliter la publication d'articles concernant, par exemple, leurs ressortissants, mais aussi pour leur permettre d'avoir un interlocuteur au KAIPTC. Un autre aspect de mon travail au Ghana est d'aider à développer la plateforme d'apprentissage en ligne ainsi que le programme Alumni des anciens stagiaires pour les francophones. Étant dans le même département qu'elle, je soutiens si besoin est la chargée du protocole qui s'occupe notamment de l'animation et du bon déroulement de tous les événements. Finalement, je ne pourrai pas évoquer une journée de travail type sans parler des différents imprévus qui rythment quotidiennement la routine de la vie d'un PIO et qui sont inhérents au fonctionnement d'une nébuleuse telle que le KAIPTC.

À côté du travail, la vie au Ghana offre de nombreuses possibilités de s'échapper de la ville d'Accra avec par exemple le parc national Mole, la ville de bord de mer de Cape Coast ou encore la capitale togolaise Lomé, à trois heures de route. Plus proches, les innombrables restaurants du centre-ville d'Accra offrent un changement d'ambiance facile et accessible. Les routes sont praticables facilement et la population est extrêmement accueillante et pacifique. Cette sensation de sécurité s'explique aussi certainement par une stabilité politique acquise depuis les années 1950 après le départ des Anglais, ce qui, dans la région, reste unique. Les aspects plus négatifs sont sans conteste une pollution à faire pâlir ainsi qu'un trafic routier chaotique et dangereux. Malgré tout, la vie hors du KAIPTC est agréable et ne nécessite, à mes yeux, aucune mesure de sécurité particulière à part bien sûr une vigilance naturelle.

Je finirai en disant que je considère les conditions de travail et de vie à Accra comme très bonnes. Autant mon arrivée pour une première en Afrique a été intense, autant je me sens aujourd'hui à l'aise dans mes fonctions et motivé à poursuivre ma mission au KAIPTC.

G. T.

## La Colonne du chef de l'Armée

Chers cadres,  
Chères lectrices, chers lecteurs,

La sécurité est essentielle. L'économie, la formation et la recherche – sans oublier la culture – ont besoin de sécurité. Lorsque la sécurité fait défaut, c'est le développement de notre société qui est remis en cause. Il suffit de voir ce qu'il se passe autour de nous pour en avoir la certitude.

Les exemples sont en effet nombreux et édifiants : dans l'Arctique, plusieurs Etats prétendent au contrôle des gisements de matières premières; en mer de Chine méridionale, des revendications territoriales entraînent des provocations dangereuses; c'est la guerre dans l'est de l'Europe; au Proche-Orient, un groupe terroriste s'est autoproclamé puissance étatique et, au cœur de l'Afrique, des femmes et des enfants sont kidnappés, abusés et assassinés. Sans compter les cyberattaques et les attentats terroristes commis chez nous, en Europe, qui viennent encore compléter de manière effrayante ce triste tableau des conflits actuels.

Ce « cocktail » devient de plus en plus révoltant et dangereux. Aujourd'hui, nous en subissons aussi les conséquences : inquiétudes, fléchissement du développement économique et gestion prétdument inattendue de flux migratoires de personnes fuyant la guerre et de réfugiés économiques.

Pendant ce temps, des manœuvres militaires sont menées ici et là. Des capacités militaires sont renforcées en urgence, sous prétexte d'assurer la mission de défense. Mais qu'adviendra-t-il si les dirigeants modifient leurs intentions et utilisent de manière agressive les moyens dont ils disposent ? Personne ne sait ce que l'avenir nous réserve.

La Suisse n'a plus vécu de guerre sur son territoire depuis plus de 160 ans. C'est un vrai privilège ! Mais de sombres nuages s'amassent à l'horizon. La sécurité, le climat de paix dans lequel nous vivons et, par extension, notre prospérité à tous sont mis en péril.

C'est pourquoi nous avons tout intérêt à nous préparer aux conflits, crises et catastrophes. Avec notre armée de milice, qui est la seule réserve de sécurité stratégique de la Suisse. Outre des ressources financières, nous aurons surtout besoin de notre système éprouvé de soldats de milice, constitué de citoyens responsables, qui s'engagent au prix de leur vie, s'il le faut, pour la sécurité et la liberté. Nous n'avons pas d'autre alternative.

Cdt C André Blattmann  
Chef de l'Armée



## Images satellite

Nouveaux capteurs, nouvelles opportunités



Copyright: Airbus Defence and Space



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo  
[www.swisstopo.ch](http://www.swisstopo.ch)

[www.npac.ch](http://www.npac.ch)